

l'épaule et les deux inférieurs sur l'avant-bras, l'appareil lui-même embrassant la partie interne du bras.

On fait aussi un excellent "shoulder cap" avec ces gouttières, et même un excellent appareil angulaire du bras et de l'avant-bras, appareil que l'on peut indifféremment appliquer à la partie antérieure, postérieure ou latérale du membre, suivant les indications de la fracture.

Ce serait une grave erreur de croire que la gouttière plâtrée ne peut être employée dans les fractures compliquées de plaies. Au contraire, c'est là qu'elle présente ses plus grands avantages. Rien n'est plus facile que de laisser la plaie à ciel ouvert, de l'éviter complètement ; alors on a l'avantage de n'avoir besoin pour nettoyer ces plaies que d'enlever les pansements sans toucher au plâtre, chose que l'on ne peut faire avec les autres appareils qu'il faut ouvrir à chaque pansement, et dont il faut presque chaque fois changer toutes, ou en partie, les pièces souillées par le pus et le sang de la plaie.

* * *

Il y a maintenant près de six ans que je me sers de ces appareils d'une manière presque systématique, aussi bien dans ma clientèle privée (surtout), qu'hospitalière (moins). Dans le même espace de temps, j'ai eu occasion de me servir de toute espèce d'autres appareils, attelles en bois, en feutre, en fer blanc troué, en cuir, etc., etc., en sorte que j'ai pu, par ma propre expérience, apprendre à connaître les avantages et les désavantages des uns et des autres et le plaider ci-dessous n'est que le résumé de mon humble expérience, que j'ose ajouter à celle de mes devanciers, plus âgés et plus compétents que moi, et qui, surtout en France, convaincus de tous les avantages qu'offre le plâtre dans le traitement des fractures, ont abandonné toute espèce d'autres attelles, pour n'utiliser exclusivement que l'appareil de Maisonneuve, modifié par Hergott, et par Hennequin.

Un des principaux avantages que je réclame à la gouttière plâtrée, c'est son excessive simplicité, et sa parfaite adaptation à presque tout genre de fractures, et à n'importe quel sujet, petit, grand, masculin ou féminin. Un peu de plâtre, quelques verges de tarlatane, deux ou trois rouleaux de bandes de coton, du diachylon, voilà tout l'arsenal. Avec ce matériel on peut faire un excellent appareil, pour toute fracture du pied, de la jambe, du bras, de l'épaule, du coude, de l'avant-bras, du poignet et de la main.

Chacun sait qu'il faut au moins un modèle d'appareil pour chacune de ces fractures, si l'on se sert de bois, de cuir, de fer blanc, etc. De plus les membres étant plus ou moins longs, suivant les sujets, il faudra avoir des clisses de différentes longueurs, pour pouvoir faire face à tous les cas. Par conséquent, c'est tout un arsenal qu'il faut avoir à sa disposition, arsenal dispendieux, disgracieux, et encombrant au superlatif. Voyez donc l'avantage du plâtre, surtout à la campagne. Le médecin est appelé au loin, à plusieurs milles de distance quelquefois, par des chemins affreux le plus souvent, et quelquefois, par un temps épouvantable, pour une fracture, dont il ne peut avoir, de la part des gens qui viennent le chercher, que des renseignements très obscurs. Quel appareil choisira-t-il ? Dans le doute, il en apportera plusieurs afin d'être sûr